Le passé présent, combats d'idées de Calvin à Rousseau [Herbert Lüthy]

Autor(en): **Mandrou, Robert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **17 (1967)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Wildbänne später, oft im Zusammenhang mit einer Belehnung, gegründet. Daß die Zollergrafen im 15. Jahrhundert nicht wie manche andere Grafen mit einem sich auf das ganze Gebiet ihrer Grafschaft erstreckenden Wildbann belehnt wurden, kann auf der allodialen Struktur der Grafschaft — ihre Inhaber hatten allerdings den Blutbann vom Kaiser zu Lehen — oder auf der territorialen Ungeschlossenheit der Grafschaft beruhen. In seiner Landesordnung von 1550 hat dann aber der tatkräftige Graf Jos Nikolaus II. für das gesamte Gebiet der Grafschaft Zollern das freie Jagdrecht der Untertanen aufgehoben. Die zollerischen Forstgesetze fanden indessen keine Beachtung durch die Gesellschaft der «adligen Pürschverwandten des Neckar-Schwarzwaldviertels», die kaiserliche Privilegien vorweisen konnte. Eine rigorose Verschärfung der Jagdbestimmungen in der Landesordnung von 1698 führte auch zu Auseinandersetzungen mit den zollerischen Untertanen. Es kam zu Gewalttaten der Bevölkerung und jenem «Untertanenprozeß», der Reichskammergericht und Reichshofrat während 98 Jahren beschäftigte und die Grafschaft an den Rand des Ruins führte. — Es ist zu hoffen, daß die musterhafte rechtshistorische Abhandlung zu entsprechenden Forschungsarbeiten in den schweizerischen Gebieten anzuregen mithilft.

Zürich *Albert Lutz*

HERBERT LÜTHY, *Le passé présent, combats d'idées de Calvin à Rousseau.* Monaco, Ed. du Rocher, 1965. In-8°, 263 p.

Herbert Lüthy, l'historien bien connu du Polytechnicum zurichois, publie (déjà) un recueil de ses études et articles récents, consacrés au mouvement des idées, de Calvin à Rousseau. Le titre en est bien venu, et devrait lui attirer la sympathie de tous ceux qui reconnaissent l'histoire comme une des sciences fondamentales qui expliquent le présent et refusent la définition scolaire qui en fait la description morose et moralisante d'un passé révolu. En outre, le lecteur retrouve vite dans ce petit livre le tempérament combatif et primesautier d'un historien qui a son franc parler, et n'hésite pas à rompre des lances contre les routines[1] et les simplifications abusives[2].

«Le passé présent» est divisé en deux parties: la première consacrée à Max Weber, l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme comprend trois textes, l'un rédigé pour les *Cahiers Pareto*, peu après la publication à Paris de la traduction française du célèbre texte; les deux autres fragments repris de son grand ouvrage sur la *Banque protestante* où une introduction au souffle profond avait été en grande part consacrée au même problème. La seconde partie, «Lumières et crépuscules du XVIII^e siècle» doit aussi beaucoup à la *Banque*, puisque trois textes sur sept lui sont empruntés, notamment la

[1] Exemple: «Une corporation aussi rebelle aux travaux collectifs que celle des historiens», p. 10.

[2] Exemple: «le procédé courant des tenants de cette doctrine (le matérialisme historique) qui le plus souvent se contentent de décréter d'autorité une motivation de classe», p. 9.

bonne «définition» du siècle de Louis XV qui avait été remarquée en son temps. S'y ajoutent de façon assez lâche, il faut bien dire, un compte rendu plein de verve (sur la *Disgrâce de Turgot)* et deux notes sur la diplomatie genevoise et Jean-Jacques.

L'ensemble se lit avec intérêt, lors même que ces différents morceaux ont déjà été lus ailleurs, malgré les redites inévitables, que l'auteur n'a pas voulu gommer pour ne pas déséquilibrer certains articles. M. Lüthy se fait lire, à notre sens, pour deux raisons fort valables: d'une part, traitant de l'un et l'autre thème, il s'efforce toujours, et avec succès, de replacer les discussions dans une lecture d'ensemble de l'évolution européenne, qu'il présente, de façon sûre, avec un grand souci des nuances dans les comparaisons entre les différents pays qui constituent l'Europe occidentale. Les pages consacrées au rôle de la Contre-Réforme au XVII[e] siècle se compareraient fort valablement à la thèse hasardeuse récemment avancée par Pierre Chaunu dans un gros et beau livre[3].

D'autre part, M. Lüthy ne craint pas d'attaquer de front les interprétations historiques simplistes qui sont tellement répandues et bénéficient, tout compte fait, d'une audience abusive: ainsi du «vulgomarxisme», comme il dit, «devenu bien plus simpliste entre les mains de certains historiens ‚bourgeois' qu'il ne l'avait jamais été chez Marx»[4].

Les études sur Max Weber, qui constituent la première partie sont les plus intéressantes à notre gré. H. Lüthy a bien vu combien les discussions autour de la thèse illustrée par Max Weber ont été souvent stériles faute de perspectives assez larges: tant il est vrai que les théologiens protestants, Luther comme Calvin, n'ont pas été tendres pour les «capitalistes» de leur temps, et que les grands hommes d'affaires catholiques depuis les Medicis et les Fugger n'ont jamais manqué. De même, il souligne avec bonheur les préoccupations «antimarxistes» de Weber dans l'élaboration de son œuvre. Réfutée sur presque tous ses éléments, la thèse de Max Weber est restée debout: sur cette constatation[5] et les considérations qui la justifient, M. Lüthy est vraiment convaincant.

Les différentes études consacrées au XVIII[e] siècle sont disparates: les notes sur le «complot protestant» prérévolutionnaire, sur François Quesnay et la physiocratie sont cependant agréables à lire. Plus encore le réjouissant compte rendu du livre qu'Edgar Faure consacra récemment à Turgot, dans la collection «Les 30 journées qui ont fait la France»: «étincellement d'anachronismes charmants», ce gros livre où l'auteur révèle son «sens des intrigues» qu'il «narre longuement, affectueusement, avec force détails pittoresques» est très sobrement et judicieusement présenté. Au total, un recueil honnête et recommandable.

Paris *Robert Mandrou*

[3] Pierre Chaunu, *La Civilisation de l'Europe classique*, Paris, 1966, p. 457 et sv.

[4] *Le passé présent*, p. 31; cf. également p. 18.

[5] Cf. p. 23, 19 et 28.